

## Destination Chasseral

**« Pourtant Chasseral c'est haut. Si haut qu'aucun enfant n'ose s'y aventurer seul. »  
(H. Richard, L'Or de Chasseral, p. 138)**

Trait d'union entre le Jura et le Plateau, le massif du Chasseral comprend la série des plis ou toutes les montagnes situées entre le vallon de Saint-Imier au nord et le plateau de Diesse au sud; il couvre une trentaine de kilomètres en longueur et moins de la moitié en largeur, avec un dénivelé de plus de 1100 mètres. L'arête de Chasseral culmine à 1609 mètres, ce qui en fait l'un des plus hauts sommets du Jura. Il abrite une faune et une flore rares. Le massif touche une vingtaine de communes.



*Panorama de Chasseral dressé par Ch. Jacot-Guillarmod, 1922*

### LE DOSSIER :

- Une renommée touristique déjà ancienne
- Arriver au sommet
  - À pied
  - En voiture et en car
  - Par un fil
  - En train à crémaillère
- Parcs naturels
- L'Or de Chasseral
- Pour en savoir plus

### POUR EN SAVOIR PLUS

App, Béat, *Chasseral : roi des sommets jurassiens*, Moutier, Bienne, 2001

*Intervalles : revue culturelle du Jura bernois*, no 47, 1997; no 54, 1999

Pauli, Jean-Robert et al., *Parc jurassien de la Combe-Grède/Chasseral, 1932-1982*, Saint-Imier, 1982

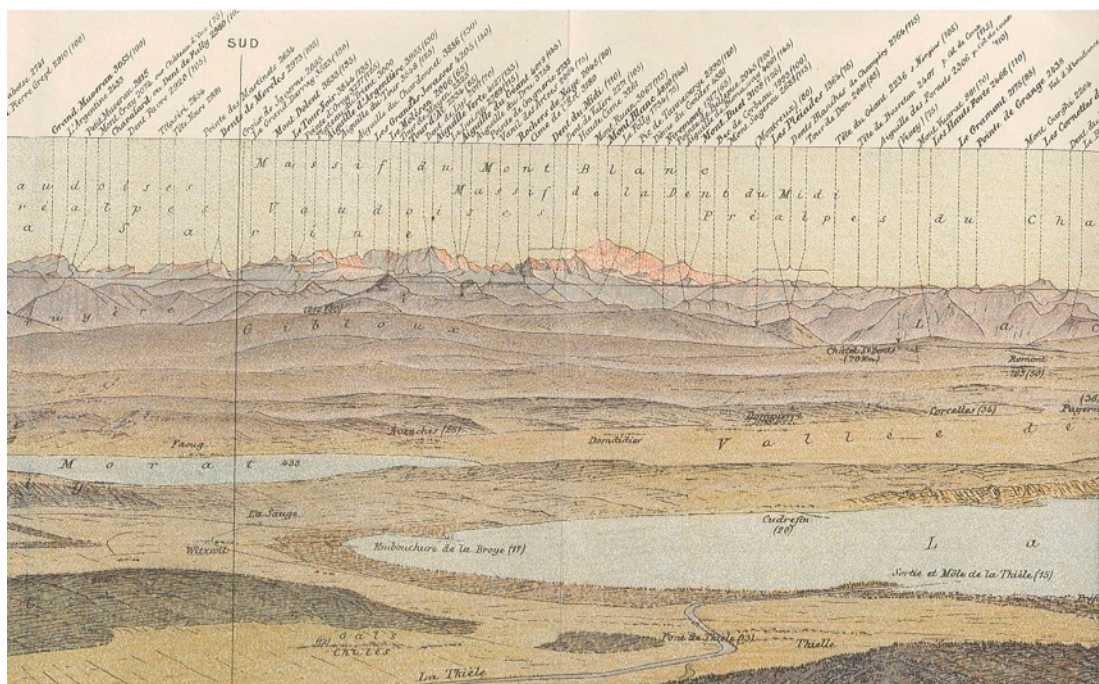
Fonds d'archives Association Parc jurassien de la Combe-Grède/Chasseral

Des guides de voyages, de la documentation, de l'iconographie et les oeuvres d'Hughes Richard sont également disponibles à Mémoires d'Ici.





## Une renommée touristique ancienne



En 1776, le Genevois Marc Théodore Bourrit, illustrateur des ouvrages d'Horace Bénédict de Saussure, mettait en parallèle, pour du reste mieux déclarer sa préférence pour les Alpes, la renommée dont jouissaient alors les paysages des Vosges, de l'Etna et de Chasseral « où l'on voit l'occident toucher à l'orient, où la nuit n'est qu'un crépuscule très court, dont le pied est baigné de trois lacs qui ceignent les campagnes les plus riches... ».

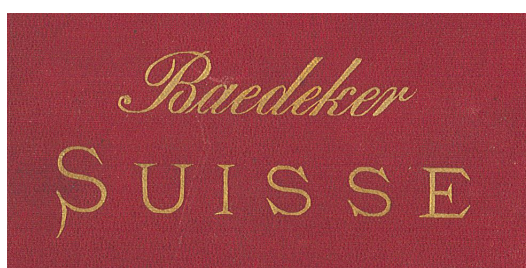
Avec Johann Gottfried Ebel (1764-1830), dont les ouvrages firent beaucoup pour le tourisme en Suisse au XIXe siècle, on a une description véritablement touristique du site. La 2e édition de son *Manuel du voyageur en Suisse*, parue en 1810, célèbre la beauté du paysage, mais donne aussi au voyageur de précieuses indications : « Le mont Chasseral est situé à 3616 pieds au-dessus du lac de Neuchâtel, et à 4928 pieds au-dessus de la mer.

Sur les différents gradins où l'on mène pâturer les bestiaux, on rencontre plusieurs chalets plus vastes et mieux construits qu'ils ne le sont communément ailleurs. On peut faire en char à banc la plus grande partie du chemin qui y mène depuis Bienne [...]. Les étrangers pourront aussi sans peine faire avec les propriétaires ou avec les bergers du Weissenstein et du Chasseral les arrangements nécessaires soit pour le loyer soit pour la nourriture. ». Et de recommander plus loin de n'habiter les montagnes qu'aux mois de juillet et d'août !

(Reichler, R. Ruffieux, *Le voyage en Suisse : anthologie des voyageurs français et européens de la Renaissance au XIXe siècle*, 1998).

Le célèbre guide *Baedeker* ne manque pas non plus de signaler le Chasseral à l'attention du voyageur :

« Au nord de La Neuveville s'élève le Chasseral (1609 m.), dont on atteint le sommet en 3h30 [...]. Au sommet, le bon chalet-hôtel du Chasseral, qui a 20 lits. La vue du sommet, analogue à celle du Weissenstein, embrasse une grande partie de la Suisse à l'Ouest, la Forêt-Noire, les Vosges et les Alpes. Un chemin carrossable conduit en 4h30 de Bienne jusque près du sommet. Ascension de Saint-Imier, d'où le chemin est le plus court (2h30 à 3h)... » (16e éd., 1887).







## L'hôtel

La construction du chalet-hôtel, recommandé par le guide Baedeker, a débuté en 1879, grâce à une souscription qui rencontra un franc succès. On collecta 8500 fr. à La Neuveville et 7000 fr. à Saint-Imier ; les communes de Lignières et de Nods donnèrent le bois de construction, la bourgeoisie de La Neuveville dix arpents de pâturage. L'aile gauche fut achevée en 1881.

Selon le guide Baedeker, vingt lits étaient à disposition des touristes en 1887, quarante dix ans plus tard selon une publicité. Au début du XXe siècle, l'hôtel était ouvert aussi en hiver, le ravitaillement était alors acheminé à skis et à dos d'hommes.

L'hôtel fut reconstruit en 1925 après un incendie qui le ravagea complètement. En 1965, la Société anonyme qui gérait l'établissement depuis le début, fut dissoute, l'hôtel vendu à des particuliers.



*L'ancien hôtel du Chasseral (Mémoires d'Ici)*



*L'ancien hôtel du Chasseral (Mémoires d'Ici)*





## Arriver au sommet

### À pied

« Mr Jenner de Bipp m'a assuré (...) que le marcher à pied était l'exercice le plus efficace pour attirer le sang aux pieds et l'empêcher de monter à la tête », écrivait le pasteur Théophile Rémy Frêne dans son *Journal de ma vie* en 1765. Mais ce n'est pas le souci de sa santé et encore moins son plaisir qui guidaient le célèbre pasteur de Tavannes dans ses nombreux déplacements, mais plutôt les obligations liées à sa charge et à sa condition de propriétaire terrien. Ainsi possédait-il des métairies dans la région de Montoz et de Chasseral qu'il parcourait à pied. Son journal rend fidèlement compte des itinéraires empruntés (voir « le pasteur Frêne : de Montoz à Chasseral entre 1777 et 1795 », dans *Intervalles*, no 47, 1997, pp. 54-59).



4930. — Sentier du Chasseral  
Combe-Grède 1905 (*Mémoires d'Ici*)

De nos jours, la région du Chasseral attire les amateurs de nature et de balades en tout genre. Au départ du plateau de Diesse ou du vallon de Saint-Imier, ou encore de la Combe-Biosse dans le canton de Neuchâtel, les randonneurs ont le choix d'itinéraires variés.

Celui qui emprunte la Combe-Grède au départ de Villeret figure parmi les plus connus. Le sentier, construit au début du XXe siècle, a été réaménagé en 1999. Il a reçu en 2000 le prix du sentier modèle remis par l'Association bernoise de tourisme pédestre.

### En voiture et en car

Si au XIXe siècle un chemin carrossable permettait déjà aux voyageurs d'arriver près du sommet, il faut attendre les années 1930 pour que Chasseral soit relié à Saint-Imier et à Nods par une route goudronnée. Sa construction fait partie des grands travaux entrepris pour occuper les chômeurs de la crise économique des années 1930.



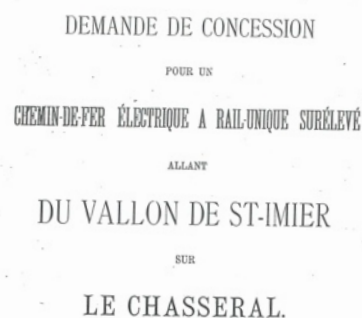
Publicité L'Impartial, 1954

### Par un fil

De 1963 à 1993, un télésiège reliait Nods à Chasseral. Malheureusement, les installations étant devenues obsolètes et faute de financement pour les remettre en état, son exploitation dut cesser. Le projet de télécabine qui aurait remplacé le télésiège a été abandonné.

### Saint-Imier-Chasseral en train à crémaillère

En 1894, d'audacieux promoteurs, pensant disposer d'électricité à un prix avantageux puisque la Société des forces électriques de la Goule allait commencer sa production, élaborent un projet de chemin de fer électrique entre Saint-Imier et Chasseral. Le train, en service été comme hiver, aurait circulé sur un monorail sur-élevé, avec une crémaillère (pentes jusqu'à 24 %); une concession de 80 ans fut accordée par la Confédération. Mais le projet, devisé à 550 000 fr finit par échouer faute d'investisseurs.



(Documentation *Mémoires d'Ici*)



Chômeurs construisant la route de Chasseral, 1932 (*Mémoires d'Ici*)





## Parcs naturels

### Parc jurassien de la Combe-Grède/Chasseral

La plus ancienne réserve de faune et de flore du Jura bernois a été créée en 1932 sur une surface de 700 hectares et placée sous la protection de l'État. La réserve de Saint-Jean (9 hectares) suivit en 1957. En 1982 enfin, le canton de Berne, aidé par la Confédération et par des organisations de protection de la nature, acheta la partie centrale de la Combe. L'Association du Parc jurassien de la Combe-Grède assure la surveillance et l'entretien de la réserve, qui couvre aujourd'hui plus de 1200 hectares.

Les archives de l'Association Parc jurassien Combe-Grède/Chasseral sont conservées à Mémoires d'Ici

En plus des archives administratives de l'association et de diverses publications, ce fonds comporte un nombre impressionnant d'images réalisées pour beaucoup par des scientifiques défenseurs du patrimoine naturel de la région, dont le Dr Charles Krähenbühl de Saint-Imier (environ 400 diapositives) et Fernand Pauli de Villeret (près de 1000 images et archives diverses). Mémoires d'Ici conserve aussi un magnifique herbier, établi par Philippe Cornali et Alexandre Buttler.

### Parc régional Chasseral

Fondé en 2001, le Parc régional Chasseral, inspiré des parcs naturels régionaux français, est le premier de ce type en Suisse. Conçu comme un instrument de développement durable de toute la région, le Parc vise notamment la préservation et la valorisation du patrimoine régional, tant naturel que culturel.

Pour en savoir plus, voir le site de l'association : [www.parcchasseral.ch](http://www.parcchasseral.ch)

*Sentier de la Combe-Grède et sommet du Chasseral (Mémoires d'Ici)*







## L'Or de Chasseral et Hughes Richard

### La fièvre de l'or

- Y a-t-il de l'or au Chasseral ?

C'est la question que chacun se pose au printemps 1932. Les chercheurs d'aventures ne dorment plus. Une nouvelle vient en effet de faire le tour de la Suisse : on aurait trouvé de l'or dans la chaîne du Chasseral. On tâcherait même déjà de réunir des capitaux pour exploiter les mines !

Paul Berger, citoyen jurassien rentré au pays après des années passées aux États-Unis d'Amérique, affirme qu'il a découvert de l'or au Chasseral. La fièvre de l'or gagne les esprits, un journaliste du Journal du Jura monte avec le chercheur d'or vers le sommet, des roches et pierres riches en pyrite sont remises pour analyse au Bureau biennois du contrôle des métaux précieux. Le rapport d'expertise jette un froid :

« Les échantillons montrent des traces insignifiantes d'or et d'argent. Les fragments de roches calcaires contiennent de petits cristaux de pyrite jaune qui est un sulfure de fer. La majeure partie de l'échantillon est constituée d'un calcaire complètement dépourvu de pyrite, et par conséquent, d'or. » (*Le Jura bernois*, 3 juin 1932). La ruée vers l'or du Chasseral, qui a fait rêver un instant, s'évanouit.

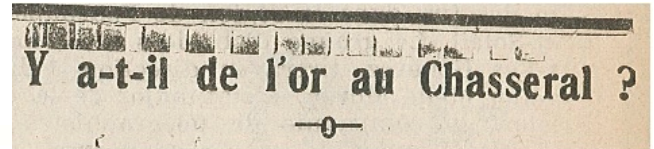
### L'Or de Chasseral et Hughes Richard

« ... depuis que la *Feuille* a révélé la présence d'or dans certaines couches calcaires de la région, l'envers et l'endroit de Chasseral regorgent de monde, et, en permanence, l'hôtel affiche complet. Le samedi, surtout, le dimanche, la nuit parfois, des lampions, des falots, des veilleuses, des torches, des lanternes vénitiennes, farfouillent dans les falaises, dans les veines des roches, sondent inlassablement les strates des crêtes dénudées. » (H. Richard, *L'Or de Chasseral*, p. 151)

« Creuse ! petit, creuse ! Qui sait si, un jour, ce n'est pas toi qui dénicheras le filon ! » (Op. cit., p. 172)

Son filon d'or, Hughes Richard le trouvera dans la littérature. Libraire « en chambre », éditeur, écrivain, il a publié de nombreux ouvrages, de la poésie surtout, mais aussi de la prose. C'est également un grand connaisseur de Blaise Cendrars.

Enfant du plateau de Diesse (né à Lamboing en 1934), l'une des sources de son inspiration, il a beaucoup voyagé et vit actuellement aux Ponts-de-Martel dans le canton de Neuchâtel.



(*Le Jura bernois*, 3 juin 1932)



(*Mémoires d'Ici*, fonds Simone Opliger)

